

DVC 3741B (M1236+M1239). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Athènes-Paris le 28/5/2020.

Datation : ca 350-300 : style graphique du IV^e s., mais déjà *oméga* et *omicron* « corde à linge ».

[θεός · τύχα ·] ἡ τῶι Ἀσχλα[πιῶι θύων λῶ]ο(μ) πρά(σ)σω
[περὶ τᾶς π]έπονθε λέρπα[ς] ;

[θεός τύχα] e.g. Lhôte

ἡ Carbon

[θύων λῶ]ο(μ) πρά(σ)σω Carbon : [- - -][.]ΟΠΡΑΣΩ *lamella*

[περὶ τᾶς] Lhôte

[π]έπονθε DVC

λέρπα[ς] Lhôte : λέρπα[v] DVC

(Dieu. Fortune). Est-ce que je fais au mieux (en sacrifiant) à Asklèpios (au sujet de la) lèpre (dont) il souffre ?

Le fragment manquant entre les deux fragments conservés était manifestement plus large que ce que suggèrent le fac-similé et les restitutions possibles des autres inscriptions. Le graveur consulte pour le compte d'un proche, qu'il ne semble pas nommer. L'accès aux sanctuaires, qu'il s'agisse de celui de Zeus Naios, ou d'un quelconque sanctuaire d'Asklèpios, devait être interdit aux lépreux, ce qui explique la contradiction entre la première personne πράσσω et la troisième πέπονθε. La question semble très elliptique, et son sens implicite doit être « Est-ce qu'en plus des sacrifices à Asklèpios, je ne devrais pas faire autre chose ? ».

La forme dialectale Ἀσχλαπιός pour Ἀσκλαπιός est connue, en particulier par les deux lamelles oraculaires de Dodone trouvées à Apollonie d'Illyrie, cf. *CIOD/SEG* 63, 408. λέρπα pour λέπρα s'explique phonétiquement, voir Lejeune, *Phonétique* § 138, sur la mobilité des liquides : on a plusieurs exemples de ce phénomène dans le corpus. De même ΛΩΟ πράσσω ne relève pas d'une simple omission, mais d'un autre phénomène phonétique connu, à savoir la débilité des nasales implosives : c'est pourquoi nous préférons interpréter [λῶ]ο(μ), avec réduction de la diphtongue et assimilation. En revanche ΠΡΑΣΩ pour πράσσω est bien une faute par omission et par saut du même au même, faute du reste assez fréquente.

Sur la lèpre dans l'Antiquité, voir D. Gourévitch in J. Leclant, *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF 2005, p. 1324 : la vraie lèpre semble être apparue en Occident au I^{er} s. av. Cependant, le mot λέπρα, désignant une maladie de la peau qui se soulève en écailles, est déjà connu d'Hérodote. Il est aussi question de λέπρα (*sic*) dans DVC2549A.